47e Année - N° 3412. Le N° 0 25 c. PARAIT LE SAMEDI 23 Mars 1935

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur - M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne).....1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

MERCI

Nos remerciements vont à la Municipalité de Sisteron. Ce dimanche, le ciel de Paris est sombre, il s'adapte aux évènements. Et voici le rayon de soleil, reprojeté comme avec un gigantesque miroir d'Archimède, par le Rocher de la Baume. Il nous arrive avec *Sisteron-Journal* et c'est lecture de page d'évangile de la terre natale, la Durance et les cigales ainsi, chaque semaine enchantent par évocation, nos yeux et nos oreilles et notre exil s'en adoucit d'autant.

Donc nos édiles Sisteronnais ont entendu les justes doléances des Baumillons. Vous direz qu'on doit toujours se rendre à la justice ; hélas ! ce n'est plus guère de pratique aujourd'hui. A l'exemple des anciens, les Sisteronnais respectent le droit et y rendent hommage. Qu'ils en soient félicités.

La Baume redeviendra le quartier digne de son pittoresque et de ses charmes et sa grande sœur en tirera maints avantages.

On ne verra plus les « décharges publiques » — oh ! le vilain mot, c'est-à-dire en clair français les saletés pour vilaines fresques sur les rocs et en détestables contaminations des eaux roulant du soleil.

De plus on pourra s'arrêter ailleurs que n'importe où, pour nécessités obligatoires, inévitables et souvent sans sursis. Enfin on n'aura plus besoin de piolet, ni de bottes ferrées pour aborder les ruelles où se courtisent ombres et clartés et dit-on, les « carignaire » à la faveur des lunes aux rayons de miel.

On parle beaucoup des visages des villes, des bourgades, des ensembles de caractère et d'harmonie. Il n'en est point au monde, sauf peut-être, pour Le Puy-en-Velay, qui puissent rivaliser avec les vues de Sisteron et de La Baume. Je les ai devant moi, sans jamais sentir diminuer mon enthousiasme et mon admiration. Que dame Nature nous a gentiment favorisés !

Prenez l'œuvre maitresse de notre regretté Gustave Tardieu, celui qui sut tout de notre région : *Les Alpes de Provence*, et regardez la vue générale de Sisteron, la vue panoramique de La Baume, aucune composition de peintre n'a balancé, situé semblables lignes, construit pareille perspective, osé tant d'horizon; c'est un poème conjugué du sol et du ciel, un chef-d'œuvre des hommes complétant celui des rocs et des montagnes.

Comment ne pas avoir la religion d'un tel paradis, comment, au risque d'une faute, ne pas le préserver de toute tâche ? Nous devons avoir orgueil de le présenter sans reproche aux étrangers.

Il faut que Sisteron continue et parachève sa toilette, que celle-ci ne contraste en rien avec l'élégance, la riante beauté de nos sisteronnaises, les derniers types à la gréco-romaine, ou plutot phénicien et voconce.

La race survit chez nous au physique et au moral ; tenons à cœur de la maintenir et de lui valoir cadre à la mesure de ses qualités.

Sisteron sera, si l'on observe les leçons du passé, le séjour de la joie la halte enchanteresse, dans le soleil et dans la chevauchée des infinis d'un azur allant au midi se meler à celui de la mer latine, se confondant au nord avec celui des grandes Alpes sur les blancs chapiteaux des glaciers.

L'abbé Richaud l'a dit dans son « Conte de Noué » en dialecte Sisteronnais : « Lou soureu leva'n plen e sourient dardaio de tout cairé ».

Ce soleil nous le portons, par naissance et atavisme en l'âme ; faisons qu'il resplendisse sur un Sisteron accueillant, coquet en tous ses quartiers.

Ne nous leurrons pas et ne nous laissons pas trop berner par les discours des banquets officiels, la crise ne finira pas de sitot. Seul le tourisme, pour notre contrée, nous fournira moyens de n'en point souffrir. On va reprendre les voyages et les villégiatures, ne manquons aucune occasion d'en profiter.

Sisteron possède tous les titres à une vogue croissante. Il suffit de les affirmer, de coopérer à leur révélation et de judicieusement aménager.

La bonne volonté du Conseil Municipal, pour notre chère Baume, a motivé ces quelques réflexions, nouant notre offrande de remerciements.

Emile ROUX-PARASSAC.

Les Autos-Rails Nice-Grenoble

Le Ministre des Travaux Publics vient de recevoir en audience les parlementaires des Basses-Alpes qui l'ont entretenu du chemin de fer de Chorges à Barcelonnette et des autorails Nice-Digne-Grenoble.

Les parlementaires ont insisté pour que la Compagnie P. L. M. soit invitée à compléter la desserte, par autos-rails, de la ligne Nice, via Digne et Grenoble.

Indiquons, d'ailleurs, tout de suite que, à la sortie du ministère des Travaux Publics les élus bas-alpins se sont rendus auprès du directeur général de la Compagnie P. L. M. pour le mettre au courant de la promesse ministérielle et insister auprès de lui, afin que satisfaction leur soit donnée au plus tôt.

C'est donc dans ces conditions qu'ils ont pu apprendre du directeur de la Compagnie P. L. M. qu'il était indispensable que les autos-rails devant grimper les rampes de Lus la Croix Haute aient une puissance plus considérable que les autos-rails actuellement en service; étant ajouté au surplus, que ces autos-rails, d'une force de 600 CV., étaient aujourd'hui commandés et qu'on pouvait espérer les voir en service au début de l'année prochaine.

COIN DU POETE

RAYMONDE

Je suis Raymonde, la servante.
Tous les jours, qu'il pleuve ou qu'il [vente
Ou qu'il fasse du beau soleil,
Je cours tous les points de la ferme,
Le buste droit, le jarret ferme,
Et l'œil constamment en éveil.

Et comme le bétail doit vivre,
Je fais, dans des chaudrons de cuivre
Bouillir des pommes et des choux,
Je remue et brasse ma soupe
Pour que mes porcelets en troupe
Viennent trotter à mes genoux.

A la Noël, quand on égorge
L'un d'eux, dodu comme un sac d'orge
Moi je prépare les boudins,
Et pour ce repas délectable
Je mets les couverts sur la table
Avec de petits airs badins.

Je balaie et frotte sans cesse,
Et ma pimpante robustesse
Me permet encor, s'il vous plaît,
De mettre en ordre chaque chambre
Où, molle, une lumière d'ambre
Au-dessus des lits se complaît.

Je couds, je tricote, ou ravaude
La chaussette de laine chaude
Ou le bas de soie usagé,
Car maintenant dans nos campagnes
Jusqu'aux plus lointaines montagnes
Tout le luxe s'est propagé.

Je fais des feux de cheminée
Dont la vitre est illuminée
Comme par un soleil couchant,
Et mon patron est à son aise
De mettre les pieds dans la braise
Quand le soir il revient du champ.

Les enfants, cela me concerne.
En voyant leurs yeux je discerne
Quels sont leurs désirs, leurs besoins
Alors devenant maternelle,
Je les prends chacun sous mon aile
Et j'ai pour eux de tendres soins.

Parfois l'un d'eux qui me taquine
Prend une mine si coquine,
Son regard prend un tel reflet,
Que sa mère devient farouche
Et lui donne près de la bouche
Un inégalable soufflet.

Quand le berger quitte ses pentes
Et que ses bêtes galopantes
Sont enfin dans leur chaud bercail,
Il vient me tenir compagnie
Avec une grâce infinie
Au milieu de mon attirail.

Au célèbre bal du village,
Je vais très peu malgré mon âge
— J'aurai bientot mes dix-sept ans —
C'est que je suis très sérieuse
Et, quoique follement rieuse,
Je fuis les plaisirs excitants.

D'autant plus que je suis jolie.
On peut m'aimer à la folie...
Alors ce serait dangereux.
Restons sage et restons modeste,
Restons dans notre ferme agreste
Et restons loin des amoureux !

Et savez-vous que pour me peindre
— Voyez, je ne suis pas à plaindre !
Un artiste est venu me voir,
Et qu'avec toute sa peinture
Il m'a faite mieux que nature,
Sans même sembler le savoir ?

En somme, quoique confinée
La soirée et la matinée,
Et dans un constant tourbillon,
Moi, la mignonette Raymonde,
Je suis princesse aux yeux du monde,
Avec mes airs de Cendrillon.

Georges GEMINARD.

Jean-Pierre l'Oiseleur (1)

par Maurice MARROU

UN GRAND LIVRE
sur le Sisteron de jadis

Nous vivons à une époque où en littérature — comme dans tous les arts — l'incohérence du style, l'indigence de l'intrigue, l'étrangeté de la forme, constituent le dernier mot du talent.

Exprimer dans un style clair une belle pensée... O comble de la banalité ! Laissons cela à Montaigne, à Pascal. Vive les phrases sans verbe, aux mots étranges, dont on n'arrive pas à extraire la pensée pour la simple raison qu'il n'y en a pas...

Aussi est-ce une bien grande satisfaction pour les amis de la bonne littérature de trouver, dans le dernier livre de Maurice Marrou, les qualités de l'écrivain français, de le voir renouer la tradition de nos grands romanciers. « Jean Pierre l'Oiseleur » roman historique dont l'action se déroule, en grande partie, dans notre bonne ville de Sisteron, au 17e siècle, est, par son style, son intrigue, sa documentation, un ouvrage qui défiera les modes, qui restera une des belles manifestations de notre littérature contemporaine. Son auteur a eu le beau courage de s'attaquer à une des formes qui demandent le plus de virtuosité dans la technique, le plus de souplesse et de profondeur dans le talent. Ecrire un roman historique n'était-ce pas cotoyer sans cesse deux précipices : d'un côté la sèche énumération, le noir pessimisme d'un Béraud ; de l'autre l'enthousiasme périlleux, le style trop clinquant, les libertés historiques d'un Dumas.

Maurice Marrou a évité ces écueils. Il a su réaliser une parfaite synthèse de la forme et du fond. Il a, grâce à son talent, obtenu un équilibre, une homogénité parfaite entre les deux éléments de l'œuvre : l'intrigue imaginée, la donnée historique. C'est ainsi que « Jean Pierre l'Oiseleur » forme un tout harmonieux et d'une unité émouvante. Le style si personnel de l'auteur s'y déploie à l'aise, tour à tour délicat, réaliste, toujours ample. Les images sont claires et saisissantes. Ce beau livre semble paré d'un vêtement étincelant. Il a pour nous, Sisteronnais, d'autres mérites puisqu'il fait revivre le passé de notre chère ville, nous montre nos ancêtres avec leurs souffrances, leurs colères, leurs joies, nous décrit l'aspect de la cité sous sa parure féodale.

Une attachante intrigue amoureuse entraine le lecteur en un mouvement irrésistible, à travers cette brillante évocation du passé. La plupart des personnages mis en scène appartiennent à l'histoire ; leurs noms sortent des archives poudreuses de notre Mairie. Nous les voyons apparaitre, bien vivants, dans le cadre admirable préparé pour eux. Enfin je croirais trahir l'auteur en ne signalant pas quelle réconfortante leçon d'optimisme se dégage de son œuvre : Optimisme basé sur la raison et le courage. S'il fait l'éloge de la révolte, c'est qu'il estime qu'à certains moments de l'histoire ce droit est sacré. Le peuple de Sisteron avait le farouche amour de la liberté et savait souffrir pour défendre son droit. Enfin, le charme qui se dégage de ce livre est également inspiré par la beauté de cette Haute-Provence dont Maurice Marrou sait si bien nous parler.

Henriette BONTOUX.

(1) — JEAN PIERRE L'OISELEUR
N-R-F — 15 francs
En vente à la Librairie LIEUTIER.

Chronique Sportive

SISTERON-VELO

C'est demain, 24 Mars, que le *Sisteron-Vélo* célèbrera sa fête annuelle. Tout nous permet de croire qu'elle sera particulièrement réussie si le temps veut bien se mettre de la partie.

Le match qui devait opposer l'équipe première de l'Union Sportive de Sainte-Tulle à notre « onze » a dû être reporté au dimanche 31 mars à la demande de Sainte-Tulle. C'est dès lors le Sporting-Club de Peyruis qui viendra, en match retour, contribuer à la réussite de notre fête. Nous le remercions bien vivement de ce geste si amical.

Après le match, l'apéritif traditionnel réunira les joueurs des deux clubs.

A 19 heures, Baroz nous fera les honneurs du Touring-Hôtel.

A 21 heures 30 s'ouvrira le bal offert à tous nos membres honoraires. Entrée gratuite sur présentation de la carte de membre actif ou honoraire. On pourra retirer sa carte à l'entrée du bal.

A 23 heures grande bataille de confetti. On trouvera des munitions sur place auprès des artificiers brevetés Piquette et Montanlair.

Seuls les confetti unicolores seront admis. Pas de gisclets ni d'articles salissants.

Distribution d'accessoires de cotillon.

Enfin nous sommes disposés à ne pas nous ennuyer.

⁂

ECHOS DE LA FETE

La liste d'inscriptions au diner du 24 se couvre rapidement ; il convient cependant de se hâter car elle sera arrêtée ce soir irrévocablement et les retardataires regretteront de ne pouvoir conter fleurette à la « Truite Meunière » et à la « Grive des Alpes » rotie.

On dit que pendant le bal il y aura distribution gratuite d'articles de cotillon, bataille de confetti, serpentins, etc... etc...

Ce sera gai ! ! !

7 Avril, Premier Pas Dunlop

Jeunes débutants, attention ! bientôt la cloture des engagements ? n'attendez donc pas le dernier jour pour remplir cette formalité chez M. Tournier, 13, rue de la Mairie, à Digne.

Les prix affectés au Dunlop sont de nature à tenter les hésitants ; voici ce que le vainqueur de l'éliminatoire des Basses-Alpes recevra :
1 médaille breloque en argent
5 boyaux Dunlop
de plus le vainqueur sera qualifié pour disputer la grande finale à Paris. Il recevra 100 francs de frais de route et le remboursement total du billet de son domicile à Paris et retour en 3me classe.

Le parcours du Dunlop 1935 sera cette année Digne, Norante, Barrême et retour soit 58 kms.

Encore une fois, jeunes gens, engagez-vous aujourd'hui même.

© VILLE DE SISTERON

L'Association des Commerçants et Industriels de Sisteron communique à ses membres le rapport présenté par M. Salvetat, Président de la Fédération des Commerçants et Industriels de l'Arrondissement de Narbonne, au 19me Congrès de la Fédération Méridionale des Groupements Commerciaux et Industriels.

LA CRISE ÉCONOMIQUE

Notre sympathique Président a baptisé notre Congrès : Congrès de la Crise ; l'idée est heureuse, mais elle vous oblige à subir, encore une fois de plus, un exposé sur cette question que je me suis efforcé de rendre aussi succint que possible.

D'une façon générale, il est accepté que la Crise est causée par une surproduction et une sous-consommation résultant du déséquilibre général consécutif à la guerre.

A l'occasion de celle-ci et pour subvenir à ses exigences impérieuses chaque Nation s'est industriée à intensifier sa production en volume et en qualité, c'est-à-dire à obtenir un rendement supérieur de ce qu'elle fabriquait ou produisait et à essayer de fabriquer ou produire ce qu'elle ne produisait pas antérieurement. Il s'est créé des usines nouvelles, les unes augmentant la production des fabrications anciennes, les autres fabriquant des articles nouveaux.

Le même phénomène, moins intense peut-être, s'est produit dans l'Agriculture.

Pendant cette même guerre l'Argent roulait à la quatrième vitesse ; gagné facilement, il se dépensait encore plus facilement.

Les choses ont ainsi continué à tourner jusqu'au jour où est survenu un déséquilibre marqué entre Production et Consommation ; il est à remarquer que ce fait s'est produit au moment où les Budgets de l'Etat, des Départements, des Communes, ont atteint leur plafond ; où les charges du Producteur, industriel ou agricole et du Répartiteur Commerçant ont atteint le maximum.

Il paraît donc y avoir une relation de cause à effet entre ces deux faits concommittants ; nous allons voir la responsabilité de l'Etat dans la crise pour trois raisons.

Io — *Fiscalité excessive absorbant les fonds disponibles et les revenus du travail élevant les prix de revient tuant l'exportation ; Génératrice de vie chère au détriment du consommateur et même du vendeur qui ne profite pas de ce surcroit de prix.*

Les exemples des excès de fiscalité abondent, nous en citerons quelques-uns au hasard :

Le « Cri du Jour » indique que la taxation par tête est passée en France de 130 en 1913, à 2.000 en 1932.

Le Producteur Agricole vend ses produits en valeur or deux fois moins cher qu'avant la guerre ;

Le Commerçant détaillant vend au coëfficient 4.75. Et cela parce que de la ferme à l'étalage du boutiquier le produit a accumulé des taxes et surtaxes beaucoup plus élevées qu'en 1914 ; les majorations se chiffrent exactement au coëfficient 14.

Le Journal « l'Epicier » a pu dresser une liste d'objets d'usage courant pour la ménagère, dont le prix total s'élevait à 58 francs sur lesquels il y avait 22 francs de droit, soit 38 0/0.

Le bilan 33/34 de la Librairie Hachette fait ressortir 16.696.016 frs de bénéfices :

elle a distribué à ses actionnaires : 11.393.331 francs

elle a payé d'impôts : 13.716.332 francs

elle a payé d'assurances sociales : 2.509.292 francs

elle a ainsi donné 100 francs à ses actionnaires et payé 142 francs 35 à l'Etat.

Nous avons vu dernièrement le droit d'enregistrement des bagages passer de 1.45 à 10 francs.

La *Production Française* du 12 Janvier établit que le Français travaille un jour sur deux pour l'Etat, soit une charge fiscale de 50 0/0 ; celle-ci était de 33 en 34, 15 en 13.

Le Propriétaire de l'Hôtel de Noailles-Paris a fermé son hôtel et inscrit sur une banderole : « A louer 70.000 francs ; Impôts 170.000 frs (patente foncier) ».

On peut se rendre compte tous les jours des résultats déplorables de ces excès par les ventes ou faillites annoncées ; en Novembre dernier 1800 saisies et menaces de vente dans le canton d'Auebrvilliers ; 225 ventes annoncées à Drancy le 29 Novembre ; inutile d'allonger encore cette énumération, elle durerait longtemps.

Le tableau suivant est suggestif et donne bien la preuve de l'épuisement progressif du contribuable français :

En 1930 sur	9.392.000.000 d'impôts	cédulaires on a recouvré	7.116.000.000
En 1931 sur	8.802.000.000 d'impôts	cédulaires on a recouvré	6.471.000.000
En 1932 sur	7.748.000.000 d'impôts	cédulaires on a recouvré	4.403.000.000
En 1933 sur	6.953.000.000 d'impôts	cédulaires on a recouvré	3.818.000.000
En 1934 sur	6.832.000.000 d'impôts	cédulaires on a recouvré	3.636.000.000

soit en 5 ans un écart dans les recettes de 50 0/0.

IIo — *Par ses mauvais traités de commerce, son incurie, ses excès d'intervention, l'Etat a mis la production Française en état d'infériorité vis-à-vis de l'Etranger.*

Les Pays Etrangers favorisent leurs exportations par les moyens les plus divers : primes, ristournes de droits, réductions de frais de transports, dévaluation des monnaies dumping, etc..., par contre nos tarifs douaniers n'appportent aucune protection aux industries françaises. Un exemple :

Les conserves étrangères de petits pois paient, pour entrer en France, aux 100 kilogs. : 52 frs 50 ;

Les conserves Françaises paient pour entrer :

en Allemagne	150 Frs
en Danemark	203 Frs
en Tchécoslovaquie	310 Frs
en Italie	460 Frs
en Norvège	531 Frs

Le Var exportait, il y a 5 ans, pour 7 millions de fleurs à l'étranger ; en 1931, ce chiffre tombe à 400.000 francs par suite des ravages causés par un insecte. Un cultivateur demande l'assistance du Ministère de l'Agriculture pour lutter contre ces déprédations. Après quelques mois d'attente sans réponse, il s'adresse au Ministre de l'Agriculture Italien ; dans la quinzaine il reçoit satisfaction avec traitement et indications détaillées.

L'industrie de la soie est une industrie nationale ; or, le Japon a offert des étoffes japonaises au prix de 20 francs le kilog à Marseille ; la fabrication lyonnaise a fait savoir que cela ne payait même par la valeur du fil de soie nécessaire. Qu'ont fait les Ministres compétents ?... on attend 1 aréponse, mais pendant ce temps l'Italie, sous l'impulsion de Mussolini dispute le marché aux Japonais et sur la place de Lodz (Pologne) elle arrive à vendre 12 francs Suisses le kilog de fil de soie que le Japon vend 13.50.

Nos industries textiles sont insuffisamment protégées vis-à-vis de l'étranger. Les productions de lin, chanvre, laine, sont en régression alors que nos importations progressent aussi massivement.

Résultat au point de vue agriculture, c'est l'anéantissement quasi total des productions de textile ; et pour l'Industrie, si elle a pu antérieurement à la crise actuelle connaitre des périodes de prospérité, ces résultats sont précaires à cause du risque de pénurie de matières premières puisqu'elle est tributaire de l'étranger et aussi à cause de la perte de nos débouchés au dehors.

Autres exemples :
Les couverts en argent paient au kilog. :

d'Espagne en France :	47 frs 20
de France en Espagne :	376 frs 20

La brosserie en os :

du Japon en France	10 0/0
de France au Japon	35 0/0
des Etats-Unis en France	14 0/0
de France aux Etats-Unis	62 0/0

La brosserie en celluloïd :

du Japon en France	7 0/0
de France au Japon	35 0/0
des Etats-Unis en France	11 0/0
de France aux Etats-Unis	78 0/0

Si nous examinons l'alimentation à l'entrée en France en Allemagne

les salades paient	0	120
les fromages	60	540
le poisson	34	60
le miel	100	480

En 1913, nous exportions 27.000 tonnes de pommes de terre ;
En 1933, nous n'exportions rien, mais nous importions 72.362 tonnes de pommes de terre ;

Nous exportions	en 1912	en 1933
Tissus	4550 millions	2113
Orfèvrerie	400	74

En chiffres brutaux de 1927 à 1932 nos exportations ont fléchi de 70 o/o ; 13.490 millions contre 47.207 et les premiers mois de 1932 ont accusé une aggravation de 631 millions.

Si nous considérons le Tourisme, source de richesses incontestables pour un pays, nous constatons un fléchissement lamentable :

1929	1.911.000 touristes
1930	1.668.000 touristes
1931	1.542.000 touristes
1932	944.000 touristes
1933	931.000 touristes

Pendant la même époque, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, l'Autriche, ont vu le nombre de touristes en augmentation sérieuse et, chose plus pénible, on estime qu'en 1934 il y a plus d'un million de nos nationaux qui ont villégiaturé à l'étranger où ils ont dû laisser, sans exagération, 2 milliards. La responsabilité de cet état de choses ne peut être imputée aux organismes de Tourisme qui font de gros efforts, mais aux Pouvoirs Publics.

L'Assemblée des Présidents des Chambres d'Agriculture constatait dernièrement :

Que le paysan ne vend pas, ou à vil prix, ses récoltes ;

Que le consommateur les paie cher au détail ;

Que les importations de produits agricoles en 1933 sont supérieures de 49 0/0 à la moyenne de celles de 1901-1910.

Si nous jetons enfin un coup d'œil sur notre empire colonial, nous constatons que sur 147 mines en Afrique du Nord, 144 sont fermées, mais nous importons de l'étranger zinc, plomb, manganèse, que l'Afrique pourrait nous fournir en assez grande quantité, comme pendant la guerre.

IIIo — *Raréfaction de l'argent pour le Commerce et l'Industrie, l'Etat prenant avec les Départements et les Communes près de 100 milliards par an ; 100 autres milliards étant, du moins nous le supposons, immobilisés à la Caisse des Dépots et Consignations, aux Assurances Sociales 80 milliards or à la Banque de France.*

De plus, les emprunts d'Etat draînent au fur et à mesure tout l'argent disponible ; les Bons à court terme vont encore aggraver cette situation.

M. Fernand Laurent a signalé que par le truchement de la Caisse des Dépôts, l'Etat se fait fabricant d'automobiles, exploite des agences de voyages, etc...

Est-il logique aussi qu'en période de crise l'Etat thésaurise les milliards des Assurances Sociales ? Celles-ci doivent fonctionner, mais avec les cotisations et les primes strictement nécessaires avec le minimum de frais ; la capitalisation est une lourde faute économique et un grand danger social.

Les capitaux ainsi thésaurisés à la Caisse des Dépôts, par exemple, permettent au Gouvernement de manœuvrer à la Bourse pour tromper honteusement le public. Ainsi fin 1934, M. Germain-Martin a réalisé un emprunt de 7 à 8 milliards soigneusement préparé par des achats de rente par la Caisse des Dépôts pour amener la Rente à une hausse factice et stimuler la confiance des capitaux. Voici d'ailleurs la statistique de cette opération :

Mars 1934 achats	22 millions et demi
Avril	68 millions et demi
Mai	36 millions et demi
Juin	28 millions et demi
Juillet	146 millions et demi
Août	160 millions
Septembre	287 millions

Certains prétendent que l'épargne se dérobe, invoquent la thésaurisation ; la statistique démontre l'inexactitude de ces assertions ; l'Epargne ne s'est pas dérobée, elle a seulement bifurqué, elle a subi, quoi qu'on en dise, l'attraction des émissions d'Etat ou collectivités publiques, soigneusement gonflées par les bénéficiaires de primes de placement excessives qui ont soulevé souvent les protestations du Parlement.

Voici d'ailleurs la moyenne des émissions privées ou d'Etat :

Années	Privées	Etat	Total
1930	1459 millions	738	2197
1931	1196	981	2177
1932	423	2287	2710
1933	221	2180	2401
1934	250	2150	2400

Ainsi en 1930 les emprunts privés représentent 66 0/0 des émissions, en 1934 10 0/0 ; par contre le taux de l'argent à long terme est monté de 4.68 en 1931 à 6 0/0 en 1934. Ajoutons que, au cours des deux dernières années, l'Etat a fait directement appel au crédit, plaçant:

10 milliards de bons et obligations à moyen terme ;

7 milliards du 1er Janvier au 31 août 1934 ;

8 à 9 milliards ensuite.

Ainsi les organismes prêteurs évitaient avec soin le risque industriel et limitaient leur activité aux placements des fonds d'Etat.

Par tous ces exemples on voit que notre situation s'aggrave tous les jours par suite de l'anarchie de notre Production Métropolitaine et Coloniale dont l'activité manque de coordination par la faute des Pouvoirs Publics.

Par suite d'une fiscalité outrancière,

Par l'immixtion de l'Etat dans des domaines où il n'a que faire ; incapable même de gouverner' il éprouve le besoin de se substituer chaque jour davantage à l'activité libre, se faisant banquier, commerçant, industriel.

La responsabilité étant incontestable, quelles conclusions en ont tiré nos Dirigeants ? quels remèdes ont été envisagés ?...

M. Joseph Caillaux constatait, le 28 Décembre, dans « Le Capital » que tous ceux qui avaient considéré la Crise ne l'avaient fait que sous la forme d'un Diptyque ; d'un côté abondance de produits, de l'autre pénurie qui afflige les masses humaines privées du bénéfice de cet afflux de denrées agricoles ou d'objets fabriqués ; il estimait qu'il fallait examiner la question sous la forme d'un Tryptique et réclamait le troisième volet : les Remèdes.

Il accorde l'impossibilité d'arrêter le machinisme ; mais celui-ci ne peut produire guère que l'article Standard ; il faut orienter la production vers la fabrication de l'article soigné.

Le conseil est judicieux et bien conforme à l'esprit français qui s'est toujours caractérisé par le goût et l'élégance de ses fabrications.

Le projet Flandin-Marchandeau sur les ententes obligatoires sous certaines conditions et pour un temps limité, en dehors de toutes les critiques que l'on peut lui adresser, a une portée limitée aussi ; ces ententes dans l'état actuel de l'économie seront très rares ; on ne voit pas d'ailleurs comment ces ententes réalisées les fabricants travaillant avec les mêmes charges fiscales et sociales pourront, en produisant moins, obtenir un prix de revient susceptible d'activer Consommation et Exportation.

Tous les projets, toutes les mesures que l'on peut envisager resteront inefficaces dans la pratique, car aucune n'envisage la cause réelle de la persistance de la Crise.

Notre pays, comme les autres d'ailleurs, n'en est pas à la première crise ; mais aucune des précédentes n'a certainement été aussi profonde ni aussi durable parce qu'elles n'étaient pas conditionnées sur le poids des charges fiscales et sociales actuelles.

Tout ce que l'Etat peut entreprendre pour coordonner la Production, diriger la Consommation, sera inopérant ; tout ce que l'on fera dans cet ordre d'idée, et dans cet ordre d'idée seul, aura pour conséquence une majoration du prix de revient ; pour qu'il n'en soit pas ainsi il faudrait aussi simultanément diminuer les charges du Producteur, du Répartiteur et du Consommateur.

Avec Gaston Jèze, nous estimions que nous sommes dans l'impasse ; il faut réduire les impôts qui écrasent la Production Nationale sans quoi nous allons à un désastre économique.

« Pour réduire les impôts il faut s'attaquer aux dépenses. Il y a au moins 10 milliards d'économies à réaliser sans compter la très forte réduction des charges sociales non inscrites au Budget.

« On répète que c'est impossible. Politiquement peut-être. Mais si un Gouvernement digne de ce nom disait la vérité financière du Pays, peupt-être aurait-il l'opinion publique avec lui ; c'est en tout cas une chance à courir ; et, d'ailleurs, *il n'y en a pas d'autre* ».

Des techniciens ont venté pour la solution de la Crise la Dévaluation qui est une inflation déguisée, mais pratiquement la valeur or du Franc ne peut modifier le pouvoir d'achat du Consommateur ; sa diminution ne peut que faire augmenter le prix des Produits ; l'Agriculteur, le Commerçant, l'Industriel ne pourront produire à meilleur compte ni vendre davantage s'ils continuent à travailler avec les mêmes charges, si l'Etat continue non seulement à les accabler d'impôts mais encore à lui raréfier les capitaux, à maintenir à un taux élevé le loyer de l'argent, à leur faire concurrence même.

La conclusion à laquelle nous nous arrêtons est tout simplement la voix de la logique :

Liberté des échanges ;

Traités de commerce réfléchis et réciproques de Nation à Nation ;

Cessation du draînage des Capitaux par l'Etat ;

et surtout desserrement sérieux de l'étreinte fiscale.

La chose n'est pas impossible avec un Gouvernement qui gouverne, au lieu de se contenter de naviguer à travers les écueils des couloirs du Parlement ; elle n'est pas impossible avec des dirigeants dignes de ce nom dégagés de toute emprise financière de Parti, de Comités et sous-Comités soucieux seulement de permettre au Contribuable de gagner sa vie tranquillement dans un régime d'honnêteté, de justice et de remettre en honneur les trois mots de :

Liberté Egalité Fraternité officiellement bannis maintenant des frontispices de l'Etat.

Monsieur le Président du Conseil a demandé la Trêve des Critiques ; l'expression est humoristique mais elle manque d'à propos et surtout de décence.

Nos dirigeants, que la Crise n'a nullement atteints (ils passent tous les mois à la Caisse), sont mal placés pour nous imposer silence, en présence de la lourde responsabilité qu'ils ont dans la situation actuelle.

C'est « l'Ecorcheur » qui voudrait obliger « l'Ecorché » à ne pas crier.

Commerce électoral, pots de vins, lois fabriquées à la douzaine. Commerçants et Industriels dévorés par le fisc et chassés de leur profession par l'étranger.

On aura tout vu, sauf le simple bon sens.

NOTA — Sous peu une conférence sera donnée par M. Coulanges de notre contentieux. Il se tiendra pendant une journée à la disposition des membres adhérents qui auraient des réclamations à présenter.

REOUVERTURE DES ATELIERS DE PIECES DETACHEES CITROEN

Conformément au nouveau plan de fabrication des Usines Citroën, les ateliers de Levallois ont repris leur pleine activité. Ainsi, l'approvisionnement des agents et garagistes en pièces détachées pour tous modèles, est assuré.

Les ateliers pour la révision et la remise à l'état de neuf des organes d'Echanges-Standard ont également repris le travail.

© VILLE DE SISTERON

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Conférence sur l'Aviation. — Mardi 26 courant, à 21 heures précises, dans la salle du Casino-Cinéma, mise gracieusement à la disposition de l'Aéro-Club Bas-Alpin, aura lieu une conférence suivie de la projection de films cinématographiques.

La conférence portera sur le sujet « Les Femmes et l'Aviation ». Elle sera faite par M. Marcel Blanc, délégué du Comité Français de Propagande Aéronautique et des Ailes.

L'entrée sera gratuite et libre.

Toute la population de Sisteron est cordialement invitée à y assister.

Nul doute que la salle sera comble et que les Dames y seront particulièrement nombreuses.

Des places seront réservées aux Membres de l'Aéro-Club Bas-Alpin et aux porteurs d'invitations.

ON DEMANDE une BONNE, à l'Hôtel de la Mule Blanche. S'y adresser.

Musique. — C'est le 31 Mars, à la Potinière qu'aura lieu le Bal des *Touristes des Alpes* au profit de leur caisse.

La Fanfare du Baumas, le Printania-Jazz, le Symphonie-Jazz, à tour de rôle et sans arrêt, joueront les meilleures danses de leur répertoire.

Les billets d'entrée donneront droit au tirage d'une tombola qui aura lieu le même soir. Cette tombola comprend de nombreux et superbes lots.

Distribution de ballons, fleurs, éventails, etc... etc... et de poissons magiques qui vous dévoileront votre avenir.

L'entrain, la gaieté, le rire sont de rigueur le 31 Mars.

AVIS. — Madame PREYRE reprend son travail de couture, avec Mademoiselle DONNET, diplômée en coupe.

On peut s'y adresser dès maintenant, Rue Saunerie, au rez-de-chaussée.

Beau Geste. — A l'occasion du payement de son premier coupon de la retraite du combattant, notre excellent camarade Fabre Adolphe, à Salignac, membre actif de l'Amicale des Mutilés, Combattants et Victimes de la Guerre de Sisteron, a remis la somme de 20 francs au Trésorier de cette Association pour être versée à la caisse de l'Amicale.

Les membres du Conseil d'Administration adressent leurs bien sincères remerciements à leur généreux camarade.

On demande

UNE BONNE, agée au moins de 18 ans. S'adresser au Café National.

Primes à la Sériciculture. — Les primes à la sériciculture sont payables à la perception de Sisteron où les ayants droits devront se présenter dans le plus bref délai.

GRAND CHOIX DE CARTES DU
—«»— 1er AVRIL —«»—
à la Librairie Lieutier — Sisteron.

Société du Sou des Ecoles Laïques. — L'encaissement des cotisations est presque terminé. Partout nos gentilles collectrices ont reçu l'accueil le plus sympathique, seules quatre cartes ont été refusées. C'est un véritable succès. Merci à tous. S'il y a eu des oublis, il ne faut pas se formaliser, la caisse est toujours ouevrte, le meilleur accueil vous est réservé.

à vendre

PETITE MAISON, à la Coste.

PETIT JARDIN, aux Plantiers.

Voir, CLEMENT, assurances, Sisteron.

On nous communique :

Caisse Mutuelle Chirurgicale des Basses-Alpes. — Grâce au dévouement des membres du bureau et à l'activité infatigable de son Président la section de la Caisse Mutuelle Chirurgicale des Basses-Alpes, tout récemment créée à Sisteron, a connu un véritable succès. Par le nombre très important des adhésions reçues à ce jour, il nous est donné de constater combien sont appréciés les avantages offerts aux adhérents à cet organisme départemental.

Cette œuvre mutualiste, dont le siège social est à Digne, permet à tous, sans distinction d'âge ni de sexe, puisque aussi bien les hommes les femmes et les enfants, de se prémunir contre le risque total d'opérations chirurgicales aussi fréquentes qu'imprévues, qui sont d'une bien lourde charge dans le budget familial.

Elle permet également à ceux partiellement couverts de s'assurer moyennant une modeste cotisation supplémentaire la gratuité absolue d'interventions chirurgicales.

Cette assurance complémentaire dont le coût est de 20 francs par an, sera pour tous les mutualistes déjà partiellement couverts par la Caisse Chirurgicale de Nice, la meilleure des combinaisons qu'il soit à retenir puisque la somme totale du coût de leur assurance sera de 12 fr. 25 à la Caisse de Nice et de 20 francs à la Caisse Mutuelle Chirurgicale des Basses-Alpes, soit au total : 32 fr. 25.

Nous sommes fermement convaincus que les adhérents à la Mutuelle retraite des Anciens Combattants des Basses-Alpes inscrits à la Caisse Chirurgicale de Nice, sauront apprécier le sens de leur intérêt en profitant des avantages qui leur sont offerts par ce complément de leur assurance en cas d'opération.

A ceux qui hésitent encore et qui finissent toujours par se rendre compte que leur hésitation retarde d'autant l'intérêt qu'ils ont à nous faire confiance pour bénéficier d'avantages qu'ils ne sauraient réaliser sans le concours de notre mutuelle départementale, nous leur recommandons de prendre leurs dispositions pour donner leur adhésion qui, avec une bien modeste cotisation leur assurera la gratuité absolue du risque chirurgical.

Le Président : COLOMB,

Chevalier de la Légion d'Honneur.

Mesdames...

Les beaux jours approchent pensez à vos toilettes. Faites-vous habiller

chez Madame LATIL YVONNE — *couturière diplomée des Ecoles Pigier*

12, rue de la Pousterle - SISTERON

Pour plus de facilité, s'adresser chez M. LATIL, peintre, 54, Rue Droite.

Rayons Ultra-Violets. — Le Comité Sisteronnais de la Croix Rouge soucieux d'étendre davantage son activité et son action sociale, vient de créer une installation de rayons ultra violets qui rendra de grands services. Plus de frais de déplacement très onéreux pour des traitements que jusqu'ici, on était obligé d'aller faire au dehors. Dès maintenant on pourra les suivre sur place sans dérangements.

Cette installation effectuée dans le local de la Croix Rouge, rue de l'Evêché, est en état de marche. Elle est (sur ordonnance de MM. les Médecins et sous leur contrôle) à la disposition des enfants du premier âge ainsi que de toutes les personnes jeunes et adultes, sans distinction d'aucune sorte.

AVIS. — Madame MARIE, couturière, au Café de la Terrasse, prévient sa nombreuse clientèle que son nouvel atelier est situé PLACE de la MAIRIE.

Avis aux Agriculteurs. — Si vous voulez pouvoir vendre le blé de la récolte de 1934, si vous voulez pouvoir bénéficier des avantages de la loi sur la consommation familiale, si vous ne voulez pas vous exposer à des poursuites, n'ommettez pas de faire à la Mairie avant le 31 Mars les déclarations des surfaces ensemmencées et de votre récolte de blé de 1934.

CASINO-CINEMA

AUJOURD'HUI en soirée
DEMAIN, matinée et soirée

DEUX GRANDS FILMS
au programme

ACTUALITES PARAMOUNT

Charles Boyer, Claudette Colbert, Cline Broock, dans

Le Revenant

un drame étrange, une poignante aventure humaine.
Dranem, Arlette Marchal, Marguerite Moréno, Edith Méra et André Luguet, — dans —

La Poule

Un dosage savant de joies, d'inquiétudes et de peines....

Beaucoup de mouvement, d'entrain et de gaîté. La plus charmante intrigue sentimentale.

VARIETES-CINEMA

AUJOURD'HUI
DEMAIN matinée seulement
ACTUALITES - PATHE-JOURNAL

Mission Secrète

avec Mauricet, grand film comique

Paprika

cela pétille, cela grise. Je ne vous dirais pas ce qu'est Paprika. Mais je vous dirais allez le voir et l'entendre. C'est charmant délicieux électrique et spirituel, accompagné d'une jolie musique de F. Wachsmann, agrémenté de l'orchestre hongrois de Costa Viadesco et joué par une adorable et fantaisiste actrice hongroise Irène de Lilady, dont l'accent est le charme du film. Mise en scène par Jean de Limar avec le dialogue au picrate de Jacques Natansson. merveilleusement secondé par Etchepare, Christianne Delyne, René Lefèvre et Charpin.

Si ayant suivi mon conseil, vous sortez des Variétés déçu, je consens à entrer immédiatement à la trappe et y rester jusqu'à la fin de mes jours.

ATTENTION : 2 séances seulement.
DIMANCHE en soirée : BAL.

La semaine prochaine :
DEUX GRANDS FILMS

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE
13, Rue de Provence — SISTERON
Cabinet ouvert tous les jours

Etat - Civil

du 15 au 22 Mars

NAISSANCES
MARIAGES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Omer Louis Maurice Sarraut, avocat à la Cour d'Appel de Saïgon, domicilié, 11, rue Laloc, Paris, et Colette Aimée Andrieux, sans profession, domiciliée à Sisteron.

DÉCÉS

Elisabeth Blanc, 86 ans, veuve Curnier, hôpital. — Paul Casimir Bremond, 73 ans, quartier de la Burlière.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve BREMOND, ses enfants, parents et alliés, remercient profondément leurs amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M.

CASIMIR BREMOND

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère et cousin, décédé dans sa 74ème année.

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger
Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi
Téléphone N° 37

Bureaux rattachés
SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
Aux MEES, ouvert le Jeudi.
BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

Pour vendre ou acheter
FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC.

S'adresser en confiance à
l'AGENCE GENERALE des ALPES
R. GIRARD
53, Rue Carnot — GAP
Téléph. 1.10

Tout pour la T-S-F

Agence exclusive
Philips & Ducretet
Vente —o— Echange
Atelier Spécial de Réparations
—o— Toutes les marques
— Stock pièces et Lampes —
Pose antenes et Filtres anti-parasites

C. Fiastre & Scala
Distributeurs Officiels
et Réparateurs Agréés
S. A. R. L. au capital de 20.000 frs.
Rue de Provence — SISTERON
Téléphone 101 et 3.

BANQUE des ALPES

Ancienne Banque Chabrand & Caillat
Capital : 6 Millions entièrement versés
Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot
TÉLÉPHONE: 0.15 ET 1.97

AGENCES
SISTERON
BRIANÇON
EMBRUN
LARAGNE
SEYNE-LES-ALPES
SAINT-BONNET
VEYNES

Toutes opérations de BANQUE et de TITRES
CHANGE
LOCATION de COFFRES-FORTS
au siège et dans les Agences

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL
En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne**, sans **souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement**.
Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

DIGNE — 6 Avril,
Hôtel Boyer-Mistre.

SISTERON — Lundi 8 Avril,
Modern'Hôtel des Acacias.

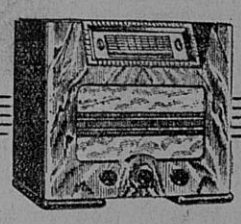
CHUTES MATRICE et tous organes, varices, orthopédie.

M. CLASER, 44, bd Sébastopol, PARIS.

Suites de Bronchites

Les bronchites récidivent chaque années aux mêmes époques et finissent par prendre la forme chronique et catarrhale. On tousse, on crache sans cesse et la congestion des voix respiratoires produit l'essoufflement et l'oppression. Il faut, dans ce cas, employer la Poudre Louis Legras ; la toux, l'expectoration exagérée, l'oppression cèderont rapidement à l'emploi de ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.



UN LARGE CADRAN ÉTALONNÉ EN ONDES-STATIONS ET LE FAMEUX RÉGLAGE OPTIQUE PHILIPS

134 FRS PAR MOIS

Deux caractéristiques du nouveau Philips 526, un Octode-Super ultra sélectif, encore amélioré.
Demandez-nous une démonstration gratuite ; vous pourrez ensuite nous l'acheter en 14 versements ou pour 1.750 Frs au comptant.

PHILIPS 526
OCTODE-SUPER E.W.

C. FIASTRE et M. SCALA
Distributeurs Officiels « PHILIPS »
6, Rue de Provence, SISTERON
Téléphone 3 et 101.

COMMERÇANTS ! NEGOCIANTS ! INDUSTRIELS !

POUR COMBATTRE LA CRISE...
FAITES DE LA PUBLICITE dans
Sisteron - Journal
Consultez-nous

© VILLE DE SISTERON

EN PLUS DE LA

7

A "TRACTION AVANT"

DONT LE SUCCÈS GRANDIT SANS ARRÊT

30.000 voitures

LIVRÉES EN 6 MOIS

LES USINES

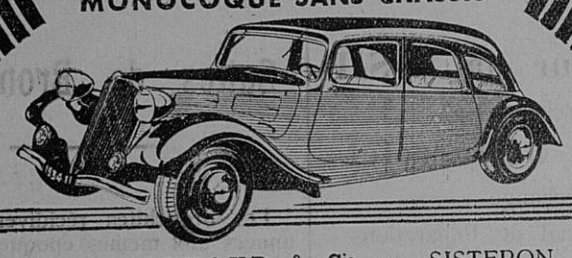
CITROËN

LIVRENT DÈS MAINTENANT

11

LA "TRACTION AVANT"

VOITURE DE FAMILLE SPACIEUSE
3 A 9 PLACES FACE A LA ROUTE
ÉCONOMIQUE : 11 LITRES AUX 100 KM.
RAPIDE : 110 KILOMÈTRES A L'HEURE
MAXIMUM DE SÉCURITÉ PAR LES
CARROSSERIES "TOUT-ACIER"
MONOCOQUE SANS CHASSIS



Garage AILHAUD & Cie — SISTERON
Garage CHARMASSON S. A. — GAP

Maladies de la Femme

Exiger ce portrait

LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de Coliques, Maux de reins, Douleurs dans le bas-ventre ; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, Idées noires, doit craindre la Métrite.

Pour guérir la Métrite et les maladies qui l'accompagnent, la Femme fera usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Le remède est infaillible à condition d'être employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY guérit la Métrite, parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie ; contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE DES DAMES.

La Boîte 6 fr. 75

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, 4 Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable
JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

Mag Dumontier

16

Aucun autre produit ne peut la remplacer

Sisteron - Journal

est en vente

à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;

à AIX, chez M. MILHAVET, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau

et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —

en vente à la Librairie LIEUTIER.

COMPAGNIE DES

Transports Citroen

DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

Téléphone 2-17

Ligne n° 1 GAP - BRIANÇON - La GRAVE (1)
CORPS - GAP - BRIANÇON (2)

HORAIRE (1) quotidien du 10 juil. au 10 sep. 1934

aller		*retour*
6 h 00	Gap	19 h 45
7 h 30	Embrun	18 h 45
8 h 45	Briançon	17 h 15
10 h 30	Le Lautaret	16 h 15
10 h 45	La Grave	16 h 00

HORAIRE (2) quotidien toute l'année

aller		*retour*
13 h 30	Corps	11 h 15
14 h 30	Saint-Bonnet	10 h 15
15 h 00	*(ar.)* Gap *(dép.)*	9 h 45
16 h 30	*(dép.)* Gap *(ar.)*	9 h 30
17 h 30	Embrun	8 h 15
19 h 00	Briançon	7 h 00

Ligne n° 2 — GAP - MARSEILLE

Gap	6 h. 00	Marseille	16 h. 00
Sisteron	7 h. 00	Aix	16 h. 50
Manosque	8 h. 15	Manosque	18 h. 15
Aix	9 h. 15	Sisteron	19 h. 20
Marseille	10 h. 15	Gap	20 h. 30

Bureau à Marseille : BAR-VENTURE, 12 Porte d'Aix.
Bureau à Sisteron : JEAN GALVEZ, transports.

Ligne n° 3 — GAP-GRENOBLE - ROUTE NAPOLÉON

Horaire d'Eté

aller				*retour*		
6,15	9,45	16,00	Gap	11,30	15,00	19,30
6,45	10,15	16,30	St-Bonnet	11,00	14,15	19,00
7,30	11,15	17,15	corps	10,15	13,30	18,15
8,30		18,15	La Mure	9,15		17,15
9,45		19,30	Grenoble	8,00		16,00

Horaire d'Hiver

aller				*retour*		
6,15	9,45	15,15	Gap	11,30	15,00	19,15
6,45	10,15	15,45	St-Bonnet	11,00	14,15	18,45
7,30	11,15	16,30	corps	10,15	13,30	18,00
8,30		17,30	La Mure	9,15		17,00
9,45		18,45	Grenoble	8,00		15,30

Ligne n° 4 — GAP - NICE — Route Napoléon

Gap	6 h. 00	Nice	13 h. 00
Digne	8 h. 00	Cannes	14 h. 00
Cannes	11 h. 30	Digne	18 h. 00
Nice	12 h. 30	Gap	20 h. 00

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES
Devis pour excursions sur demande

RENAULT

Les Modèles 1935 sont incomparables

l'automobile de France

SISTERON — Téléph. 18. Maxime BUES, concessionnaire régional.

L'Imprimeur-Gérant : M.-P. LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON